



© Colombe Clier / Centre des monuments nationaux

FICHE DE VISITE

Abbaye de Montmajour

académie
Aix-Marseille **É**

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

© Ambroise Tezenas / CMN

Située au cœur du pays d'Arles, l'abbaye de Montmajour est fondée en 948 par des moines bénédictins. L'abbaye, destinée à une communauté de 50 à 80 moines, se compose de plusieurs bâtiments et forme un répertoire des styles roman, gothique et classique présentant huit siècles d'histoire et d'architecture monastique de 948 à 1791.

> **Bénédictin**

Religieux de l'ordre de Saint Benoît.

> **Relique**

Ce qui reste du corps des saints, des personnages sacrés, ou objet leur ayant appartenu, et qui fait l'objet d'un culte.

> **Prieuré**

Dépendance d'une abbaye comprenant un petit nombre de moines.

> **Mauriste**

Religieux membre de la congrégation bénédictine de Saint Maur.

Les moines **bénédictins** s'installent sur le Mont Majour au X^e siècle. Au XI^e siècle ils édifient le premier monument de l'abbaye : l'Ermitage Saint-Pierre, une chapelle semi-troglodyte unique en Provence. Ils construisent par la suite une église abbatiale sur le rocher. Dans la crypte de l'abbatiale sera conservée une **relique** de la vraie croix. Cette dernière attire un très grand nombre de pèlerins à l'abbaye, le pèlerinage du Pardon est créé. Au XII^e siècle, les moines font construire la chapelle reliquaire Sainte-Croix à l'extérieur de l'abbaye pour y déposer la relique et accueillir les fidèles et les pèlerins. En particulier tout les 3 mai, date du pèlerinage du Pardon. La relique n'y est déposée que pour le pèlerinage du 3 mai, elle est conservée le reste de l'année dans la salle du Trésor.

À la fin du XIII^e siècle, l'abbaye est à son apogée et étend son pouvoir spirituel de l'Isère à la Méditerranée grâce à cinquante-six **prieurés**. Durant la guerre de Cent ans, l'abbaye est fortifiée avec la construction de la tour de Pons de l'Orme et de remparts pour la défendre des invasions ou de pillages éventuels.

Au XVII^e siècle, la congrégation de Saint-Maur s'installe à l'abbaye et réforme la vie monastique tant au niveau matériel que spirituel. Les **mauristes** prônent un retour à une vie monastique plus pieuse. Cette réforme entraîne un nouvel essor et la construction d'un nouveau monastère : Le monastère Saint-Maur. À la Révolution, le monastère est vendu comme bien national puis dépouillé de sa toiture, de sa charpente et entièrement démantelée par ses acquéreurs..



Vue aérienne de l'abbaye © Ludovic Fortin Timedia / CMN

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Ermitage Saint-Pierre © Geoffroy Mathieu / CMN

L'abbaye est classée monument historique en 1840 et les premières restaurations ont lieu en 1862. Le monastère Saint-Maur est classé monument historique en 1921. L'État devient propriétaire de l'abbaye en 1945.

Lors de son séjour à Arles de 1888 à 1889, Vincent Van Gogh fut frappé par la spiritualité de cet îlot rocheux, sentinelle émergeant des marais, entre la chaîne des Alpilles et le mont des Cordes, face à la plaine de la Crau : le Mont Majour. C'est de cet observatoire qu'il dessine la Crau, les rochers, les oliviers, les pins, les vestiges de l'abbaye, le train de Fontvieille, nous laissant ces images sublimes brûlées par le soleil et le vent.

Aujourd'hui l'abbaye accueille régulièrement des expositions et participe chaque année aux rencontres de la photographie d'Arles.

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



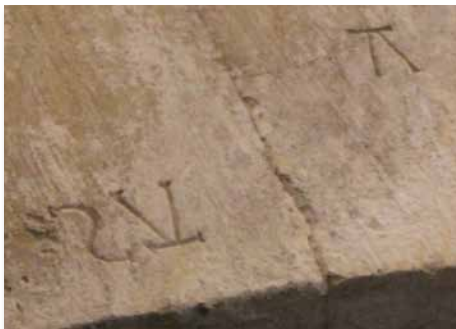
- **Entrée / Sortie**
- **Accueil / Boutique / Toilettes**

- 1 L'abbatiale Notre-Dame**
- A** La crypte
- B** La nef et le chœur
- C** La chapelle
- 2 Le cloître**
- D** La galerie Nord
- E** La galerie Orientale
- F** La salle capitulaire
- G** La galerie Occidentale
- H** Le réfectoire
- I** La galerie Méridionale
- 3 Le monastère Saint-Maur**
- 4 La tour de Pons de l'Orme**
- 5 L'Ermitage Saint-Pierre**
- 6 Les tombes rupestres**
- 7 La chapelle Sainte-Croix**
(situé en dehors du plan)

Une fois sortis du bâtiment d'accueil, regroupez-vous autour de la maquette de l'abbaye située dans la crypte pour commencer votre visite.

1 L'ABBATIALE

- > **Abbatiale**
Église spécialement construite pour une abbaye.
- > **Déclivité**
Terrain en pente.
- > **Troglodyte**
Habitation creusée dans la roche.

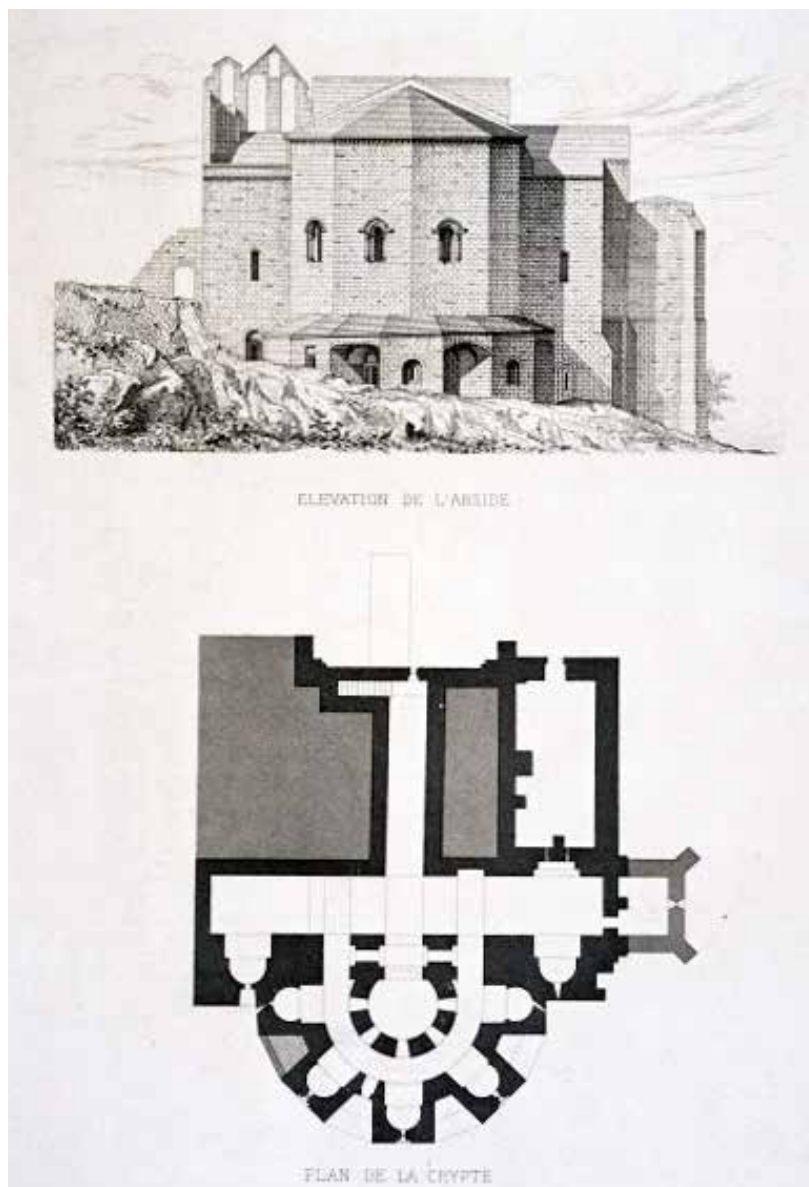


Marques de tâcherons © Baptiste Bruzel / CMN

- > **Marque de tâcheron**
Signe géométrique (voire une lettre ou un monogramme) gravé dans la pierre de taille par un tailleur de pierre. Chacun possédait sa marque qui lui servait de signature de manière à recevoir son salaire à la fin d'une semaine de travail, en fonction du nombre de pierres taillées, les tailleurs de pierre étant payés à la tâche.

A LA CRYPTÉ

Elle possède une double fonction : celle de fondation de l'**abbatiale** et d'église basse. La crypte est édifiée à flanc de coteau sur la face nord du rocher, rattrapant ainsi la **déclivité** naturelle du sol. Adaptée à la configuration du terrain, elle est presque entièrement **troglodyte** sur la face sud. Le côté nord, quant à lui, s'inspire des constructions des amphithéâtres romains avec des arcs en doubleau qui viennent renforcer la voûte en berceau. Sa sobriété prend valeur de plénitude spirituelle. Son plan concentrique est constitué d'un transept long et étroit ouvrant sur une rotonde centrale. Le déambulatoire dessert cinq chapelles rayonnantes utilisées autrefois pour la liturgie. En effet, les moines de Montmajour étaient aussi prêtres et servaient des offices privés. On peut aussi remarquer des **marques de tâcherons** sur les voûtes et les piliers de la crypte.



Plan de la crypte © reproduction Philippe Berthé / CMN



Intérieur de l'abbatiale © Ambroise Tezenas / CMN

- > **(Arc) doubleau**
Arc perpendiculaire à l'axe de la voûte et appuyé contre la face intérieure des murs.
- > **Abside**
Espace de forme cintré ou polygonale qui forme l'extrémité du chœur de nombreuses églises.
- > **Travée de chœur**
Travée située au niveau du chœur de l'église et qui relie la nef au l'abside.
- > **Enfeu**
Niche à fond plat ménagée dans un mur pour abriter un tombeau.

PISTE PÉDAGOGIQUE

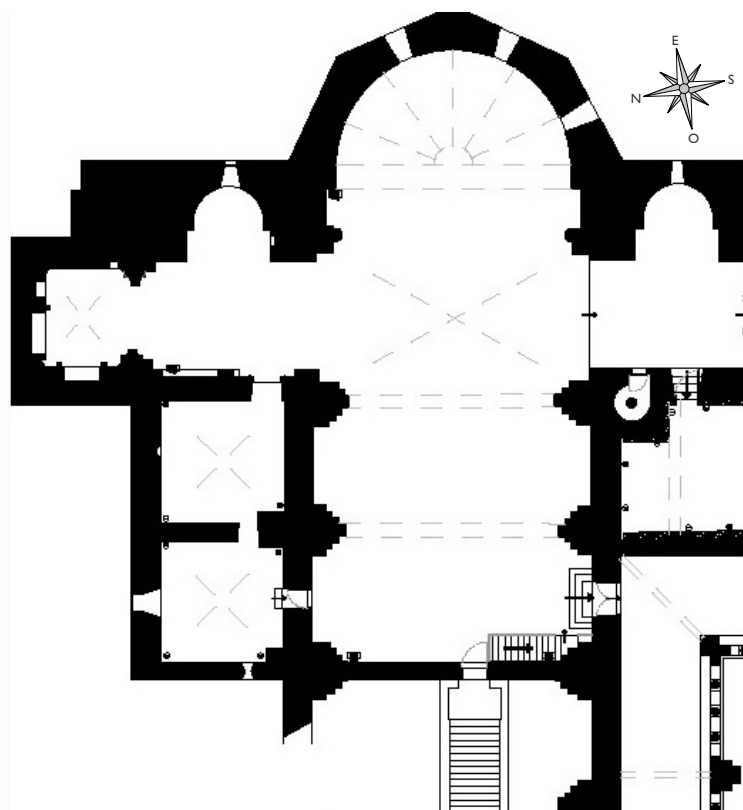
Inviter les élèves à reproduire les marques de tacherons de la crypte et à réaliser un plan de l'abbatiale.

DOSSIER THÉMATIQUE

L'art roman en Provence

B LA NEF ET LE CHŒUR DE L'ÉGLISE

La nef est achevée au XIII^e siècle et témoigne de l'architecture romane provençale à son apogée. Elle a un plan en croix latine à nef unique de 14m de large, voûtée en berceau et d'une très grande hauteur. La voûte en berceau repose sur des **doubleaux** à deux ressauts qui retombent sur des piliers cruciformes. L'**abside** est précédée par une étroite **travée de chœur** qui est bandée sur un arc en plein cintre. Le fond de l'abside n'a aucune décoration, il dispose seulement de trois baies en plein cintre qui ont été décentrées pour éviter une ouverture au mistral. Pour laisser plein le mur nord qui épaula cette construction à flanc de rocher, les fenêtres du chœur assurent l'éclairage intérieur ainsi que les baies hautes de la croisée du transept ajoutées au XIII^e siècle. Sur cinq initialement prévues, seules deux travées sont construites.



Plan de l'église © CMN

C LA CHAPELLE NOTRE-DAME LA BLANCHE

Située dans le transept nord de l'abbatiale, elle conserve deux **enfeus** dont l'un abritait la sépulture de Bertrand de Maussang, abbé de Montmajour au XIV^e siècle.

Pour accéder à la suite de la visite, montez les quelques marches qui permettent d'accéder au cloître.

2 LE CLOITRE ET LES SALLES ATTENANTES

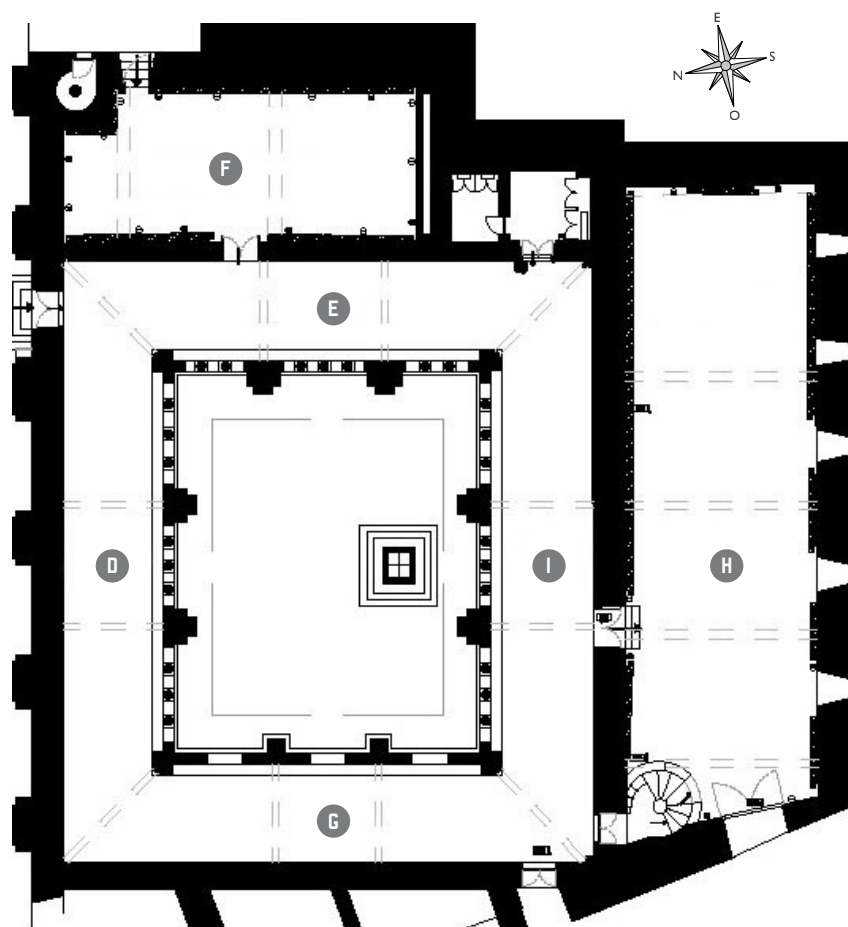
Construit à partir du XII^e siècle, il est achevé au XIV^e siècle. Il constitue, comme dans tous les monastères, le centre spirituel et humain. Les quatre galeries s'ordonnent autour d'une petite cour à l'intérieur de laquelle se dresse la citerne qui recueillait les eaux de pluie de toitures utilisées pour la communauté. Chaque galerie s'ouvre vers la cour par des **arcatures** qui reposent sur des colonnettes surmontées de **chapiteaux** aux décors divers.

- > **Arcature**
Motif ornemental composé d'une suite de petites arcades.



Chapiteau de la galerie
© Colombe Clier / CMN

- > **Chapiteau**
Élément évasé placé au sommet d'un support (colonne, pilier, pilastre) et destiné à supporter le départ d'un arc.
- > **Bestiaire**
Groupe de représentation animalière.



Plan du cloître © CMN

D LA GALERIE NORD

Cette galerie est la plus ancienne et avait une fonction funéraire. Les enfeus, pierres tombales et dalles au sol témoignent de cette fonction. Elle a un style antiquisant qui n'est pas sans rappeler celui de l'église Saint-Trophime d'Arles. À l'extrémité de la galerie, les voûtes prennent appui sur de fortes consoles qui illustrent tout un **bestiaire** fabuleux (salamandres, quadrupèdes...). Le pilier d'angle Nord-Est nous montre Saint Pierre tenant ces clefs, c'est le saint patron de l'abbaye. Cette sculpture retrouve sa place en 2013 suite aux travaux de restauration du cloître. Les piliers à cannelures et les chapiteaux corinthiens sont restaurés en 1862 par Henri Révoil.

2 LE CLOÎTRE ET LES SALLES ATTENANTES



Galerie orientale © C. Clier / CMN



Chapiteau double galerie sud © C. Rose / CMN



Les graffitis de Montmajour © B. Bruzel / CMN

- > **Bestiaire**
Groupe de représentation animale.
- > **Ex voto**
Offrande faite à un dieu en demande d'une grâce ou en remerciement d'une grâce obtenue.
- > **Rupestre**
Qui est creusé, taillé dans un rocher ou sur une paroi rocheuse.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Demander aux élèves d'observer puis de réaliser des reproductions des chapiteaux.

DOSSIER THÉMATIQUE

Le bestiaire du cloître de Montmajour

DOSSIER THÉMATIQUE

Le bestiaire et les légendes médiévales

DOSSIER THÉMATIQUE

Les graffitis marins

E LA GALERIE ORIENTALE

Elle s'ouvre sur l'enfeu des comtes de Provence, importants donateurs de l'abbaye. Sous un fronton à deux rampants et un arc segmentaire orné de fleurons, deux tombes sont creusées dans le rocher. Ces deux tombes accueillent la dépouille du comte Raymond Bérenger IV ainsi que les cendres des premiers bienfaiteurs de l'abbaye du XI^e siècle, les comtes Guillaume IV et Geoffroy 1^{er}. C'est la seule galerie du cloître à avoir conservé ses chapiteaux romans notamment une tentation du Christ située en face de la salle capitulaire.

F LA SALLE CAPITULAIRE

Elle accueillait tous les matins la communauté pour la lecture d'un chapitre de la règle de Saint Benoît ; on y délivrait aussi tous les aspects de la vie monastique. C'est une longue salle couverte d'une voûte en berceau soutenue par trois doubleaux qui reposent sur des consoles. Elle est éclairée par un oculus percé au sud. Elle sert aujourd'hui de salle d'exposition.

G LA GALERIE OCCIDENTALE

Profondément transformée lors de la construction du monastère Saint-Maur pour assurer la jonction entre les deux bâtiments, elle abrite d'importants graffitis marins du XII^e siècle qui ont été découverts en 1994. Ces graffitis, visibles sur le mur du fond de la galerie, représentent des navires ou des galères qui dateraient du début du XIII^e siècle, **ex-voto** ou témoignage d'événements marquants, la question se pose encore. Les chapiteaux et les consoles abritent, quant à eux, un bestiaire fantastique.

H LE RÉFECTOIRE

De forme rectangulaire, il est semi-**rupestre** et sert de contrefort à la galerie Sud. On y accède par une porte romane surmontée d'une tête grotesque qui louche vers le réfectoire. Il est en partie aménagé sur le rocher. Il prend sa lumière au sud par des baies en plein cintre. Il communiquait avec la cuisine grâce à un escalier en vis dont on peut encore voir des vestiges près de la porte. Le dortoir occupait tout l'étage. En janvier 1941, la voûte s'effondre et le réfectoire fait alors l'objet d'une grande campagne de restauration. Cette salle accueille aujourd'hui des expositions.

I LA GALERIE MÉRIDIONALE

Elle est de construction romane. Les arcs doubleaux d'angle retombent sur des colonnes dont le fût porte une baguette. Les chapiteaux au registre végétal ou historiés sont taillés deux par deux dans un même bloc. Les chapiteaux, de par leur thème iconographique (annonciation, couronnement de la Vierge), rappellent ceux des galeries gothiques du cloître d'Arles. Au centre de la galerie s'ouvre la porte du réfectoire.

Sortez du cloître, la suite de la visite est en extérieur.

3 LE MONASTERE SAINT-MAUR



Monastère mauriste © Ambroise Tezenas / CMN

> Palatial

Édifice monumental

En 1639, l'abbaye accueille de nouveaux moines de la congrégation de Saint-Maur chargés de restaurer la règle de Saint Benoît. Ils prônaient un retour aux prémices de la règle et la fin des privilèges accordés aux moines. La renaissance spirituelle des mauristes va s'associer à une reconstruction architecturale.

C'est la construction la plus récente du site de Montmajour. Le monastère a été construit entre 1703 et 1719 par l'architecte avignonnais Pierre II Mignard. C'est une construction relativement moderne avec une conception verticale à niveaux superposés. Elle présente une harmonie d'ensemble associée à une simplicité décorative, une architecture **palatiale** qui allie monumentalité et fonctionnalité. Le monastère s'ordonnait sur cinq niveaux : Les deux premiers abritaient les communs (cellier, boulangerie, four à pain), le troisième, la cuisine et le réfectoire et les deux derniers étaient réservés aux cellules des moines ainsi qu'aux pièces de travail comme la bibliothèque.

En 1724, un incendie se déclare et ravage l'étage des dortoirs ce qui entraîne une deuxième série de travaux. En 1747 et 1776, deux autres campagnes de construction vont avoir lieu et donnent au monastère sa physionomie définitive. Il y a alors seize travées en façade (il n'en reste que deux aujourd'hui). La façade Sud est rythmée par de grandes arcades et la façade Nord est décorée de tables en saillie séparant les fenêtres des deux derniers niveaux. À l'aube de la Révolution française, l'abbaye mauriste offre toutes les caractéristiques d'un édifice classique et grandiose.

Après avoir été vendu comme bien national en 1790 au moment de la Révolution, le monastère est dépouillé de sa toiture et de sa charpente. Il servira alors de carrière de pierre durant de nombreuses années. Il n'est classé monument historique qu'en 1921, 60 ans après le classement de l'abbatiale. Aujourd'hui fermé en grande partie à la visite, il est partiellement restauré en 1994. Le cellier et les toilettes sont aménagés par l'architecte Rudy Ricciotti en 2000.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Lecture d'extraits de la règle de Saint Benoît



DOSSIER THÉMATIQUE

La vie quotidienne des moines à Montmajour

✚ Pour accéder au sommet de la tour, montez les 125 marches.

4 LA TOUR DE PONS DE L'ORME

> Grandes Compagnies

Les Grandes Compagnies étaient, au moyen-âge, des troupes d'aventuriers, « soldées » par les princes en temps de guerre, et vivant de pillages et de rançons en temps de paix ou de trêve.

Au XIV^e et XV^e siècles les Anglais ont reconquis des territoires français : La guerre de Cent ans et le passage des **Grandes Compagnies** terrorisent la région. La ville d'Arles repousse Du Guesclin pendant les guerres de Provence. L'insécurité en raison de la présence des Grandes Compagnies va amener l'abbaye à se doter d'une tour défensive : La tour de Pons de l'Orme. Elle est porte le nom de l'abbé qui décide de sa construction, son blason décore la façade.

4 LA TOUR DE PONS DE L'ORME

> Bossage

Parement de pierre formant une bosse plus ou moins saillante par rapport à ses arêtes.

> Crénelage

Ensemble des créneaux et merlons en haut d'une fortification.

> Mâchicoulis

Galerie à encorbellement établie dans le haut d'un ouvrage de fortification, percée de meurtrières à sa base dans un but défensif (observation de l'ennemi) et offensif (envoi sur l'attaquant de projectiles et de matières brûlantes).

C'est une tour appareillée en **bossages** de 26m de haut avec un ressaut à l'ouest pour loger l'escalier en vis qui mène à la terrasse. Les armoiries de l'abbé (un orme supporté par deux moines anges) sont sculptées sur les deux faces de la tour. À l'intérieur, le rez-de-chaussée, creusé dans le rocher, à voûtes d'ogives, est une cave magasin à vivres et un puits citerne. L'étage supérieur est divisé en trois niveaux dont témoignent des trous de charpentes. C'était le lieu de vie des soldats engagés par l'abbé.

La terrasse est défendue par un **crénelage** avec **mâchicoulis**, lui-même supporté par des consoles à ressauts. Les angles sont renforcés par des ouvrages courbes en encorbellement percés d'archères. De la terrasse, on domine la plaine de la Crau, jusqu'en Arles.

Au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage de la tour, l'exposition « le paysage provençal » est présentée de manière permanente. Au XIX^e siècle le peintre Réattu deviendra propriétaire de la tour ainsi que de l'Ermitage saint Pierre afin de préserver une partie de l'abbaye.



Façade Est, tour du Pons de l'Orme

© Philippe Berthé / CMN

PISTE PÉDAGOGIQUE

Étude des constructions défensives pendant la guerre de Cent ans



Suivez le sens de visite et passez la petite porte située sur votre droite juste avant la nécropole.

5 L'ERMITAGE SAINT-PIERRE



Intérieur de l'Ermitage © Philippe Berthé / CMN

L'Ermitage Saint-Pierre, le plus ancien édifice de Montmajour, est sans doute aussi le plus émouvant par la force de la spiritualité qu'il dégage et par la savante approximation de ses voûtes romanes.

Bâti en contrebas de l'abbaye au pied de la falaise Sud, l'Ermitage date du milieu du XI^e siècle. On y accède par une porte taillée dans le mur d'enceinte qui est gardée par un Saint Pierre tenant une clé. L'Ermitage possède deux chapelles qui sont accolées : la chapelle située sur le côté nord de l'édifice réutilise une grotte naturelle. La chapelle du côté sud est, quant à elle, couverte d'une voûte de blocage et comprend douze chapiteaux aux décors antiques et carolingiens. Ces chapiteaux fonctionnent par paire, ils se répondent entre eux. À l'est, la chapelle est prolongée par plusieurs salles troglodytes aux usages multiples : cimetière, sacristie...

5 L'ERMITAGE SAINT-PIERRE



Extérieur de l'Ermitage © Philippe Berthé / CMN



OUTIL D'EXPLOITATION

Exercice, étude et comparaison des chapiteaux

Au XIV^e siècle, une campagne de décor en faux appareil dans l'abside est entamée et on fait construire le confessionnal dans l'espace résiduel. Au XV^e siècle, des modifications seront effectuées sur la façade donnant au sud ; des contreforts sont ajoutés. Au XVIII^e siècle, de nouvelles modifications sont effectuées et un escalier est construit sur le narthex (entrée de l'église) pour remplacer l'ancien couloir d'accès qui avait été creusé dans la roche. Dans un souci de conforter l'édifice, on fait aussi construire les deux derniers contreforts et la façade ouest est reprise.

À partir du XII^e-XIII^e siècle, la vie monastique se concentre sur les hauteurs de Montmajour, de vastes chantiers de transformation, d'agrandissement auront lieu sur les nouvelles constructions mais l'Ermitage conservera sa forme originelle et sera le lieu de mémoire de la fondation de l'abbaye par une petite communauté d'ermites.

Fermé à la visite pendant plus de 10 ans pour restauration, il a rouvert ses portes au printemps 2017.

Remontez les escaliers pour accéder à la nécropole.

6 LA NÉCROPOLE



Les tombes rupestres : © Marc Tulane / CMN

> Nécropole

Groupement de sépultures monumentales ou de tombes séparées des lieux de cultes.

> Anthropomorphe

Qui a la forme ou l'apparence d'un corps humain.



DOSSIER THÉMATIQUE

Le photographe Lucien Clergue et Montmajour

Ce morceau de rocher mis à nu nous permet de parler de ces sépultures rupestres creusées au plus près du corps et dont elles conservent l'empreinte. Les tombes les plus anciennes, datées du XI^e-XII^e siècle, offrent un aspect **anthropomorphe**, comportant une logette pour la tête, l'emplacement des épaules et des pieds. Les autres tombes, datées du XIV^e siècle, longent la tour de Pons de l'Orme et sont de forme rectangulaire. Ces tombes médiévales étaient dotées d'un couvercle de pierre puis recouvertes de terre. D'une manière générale, elles se présentent les pieds orientés à l'est et la tête à l'ouest, la position symbolique du soleil levant, de la résurrection du Christ. Pour compléter cette nécropole, les moines font installer à l'extérieur de leur monastère un cimetière réservé aux laïcs, creusé tout autour de la chapelle Sainte-Croix.

La chapelle Sainte-Croix est actuellement fermée à la visite.

7 LA CHAPELLE SAINTE-CROIX



Vue extérieure de la chapelle

© Caroline Rose / CMN

> Absidiole

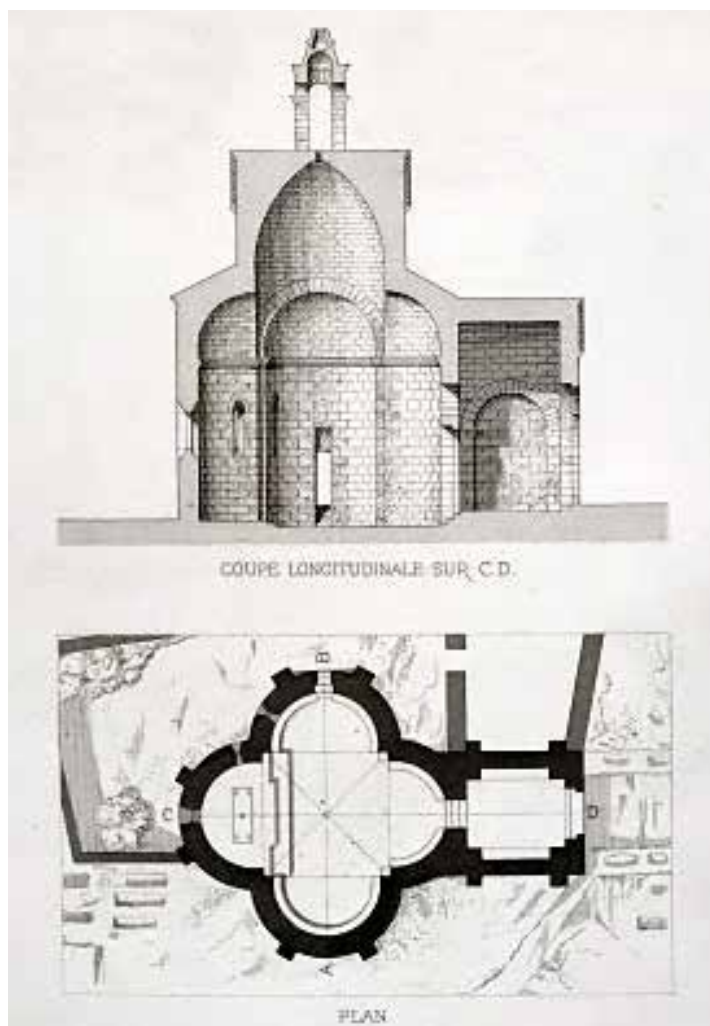
Chapelle secondaire de petite dimension s'ouvrant sur l'abside.

> Fronton

Ornement architectural généralement triangulaire composé d'un cadre mouluré et d'un tympan. Il est généralement placé au-dessus de l'entrée d'un édifice, d'une travée, d'une porte ou d'une fenêtre.

Située à peu de distance du monastère, la chapelle se dresse au milieu d'un cimetière rupestre. Datant du XII^e siècle, c'est un édifice remarquable de par son plan rayonnant en forme de quatre feuilles à l'image de la croix dont la chapelle était le centre de dévotion, son plan en forme de trèfle ne va pas sans rappeler le plan du Saint Sépulcre de Jérusalem. À la fin du XV^e, on transfère le pèlerinage du Pardon qui avait lieu dans la crypte de l'abbatiale vers la chapelle Sainte-Croix qui est spécialement conçue pour l'occasion en dehors de la clôture de l'abbaye de manière à accueillir plus facilement les pèlerins.

Précédées par un vestibule formant le narthex à l'ouest, les quatre absides semi-circulaires s'articulent sur une travée carrée voûtée en arc de cloître. Cet intérieur est caractérisé par un dépouillement total. La composition de l'élévation extérieure est tout aussi épurée : Les quatre **absidioles** s'ordonnent autour du massif carré qui domine la croisée et dont chaque pan est terminé par un **fronton** triangulaire bordé par une corniche.



Plan de la chapelle Sainte-Croix © reproduction Philippe Berthé / CMN

DOSSIER THÉMATIQUE

Van Gogh à Arles : Les dessins de Montmajour

DOSSIER THÉMATIQUE

Le pèlerinage du Pardon

BIBLIOGRAPHIE

(...)

Bastie Aldo & Rouquette Jean-Maurice

L'abbaye de Montmajour,

Éditions du patrimoine, coll. Itinéraire, Paris, 2011.

Bastie Aldo

Abbaye Saint Pierre de Montmajour, Histoire et Patrimoine

Éditions les amis du vieil Arles, Arles, 1999.

Bastie Aldo & Matheron Anne

Arles, le guide : musées monuments, promenades

Éditions du patrimoine, Paris, 2001.

Freygang Ch. & Toman Rolf

La Provence, art architecture et paysages

Éditions Ullmann, 2010

Rouchon-Mouilleron Véronique & Reveyron Nicolas

L'abcdaire de l'art roman

Éditions Flammarion, Paris, 2003

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil



Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)



Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques,
rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>